



BUVETTE CACHAT : LA RENAISSANCE D'UN CHEF D'ŒUVRE DE L'ART NOUVEAU

Et si tout recommençait à la source ?

À Évian, la Buvette Cachat s'apprête à rouvrir ses portes à partir du 20 juin 2026, signe du retour d'un monument emblématique de l'Art nouveau après plusieurs années de restauration. Le samedi 20 juin, une réouverture en musique lancera les festivités, avec des concerts gratuits dans le cadre du Festival Off des Rencontres Musicales d'Évian et en résonance avec son titre de Ville Créative de l'UNESCO dans la catégorie « musique ». L'occasion de découvrir ce lieu phare du patrimoine thermal, où héritage Belle Époque et modernité sont amenés à dialoguer.

Lieu de passage, de rencontre et de mémoire, la Buvette Cachat incarne un art de vivre né au XIX^e siècle autour de l'eau, au moment où Évian s'imposait comme une destination thermale de premier plan. Entre 2019 et 2026, un vaste chantier de réhabilitation a permis de préserver son architecture exceptionnelle tout en repensant l'expérience de visite : parcours immersif, mise en valeur du patrimoine, nouvelles approches sensorielles. Le site se transforme en profondeur, sans perdre son identité.

Symbole vivant de l'histoire thermale d'Évian depuis plus d'un siècle, la Buvette Cachat est bien plus qu'un monument : c'est une invitation à remonter le temps, à s'imprégner de l'élégance de la Belle Époque et à célébrer la créativité d'une ville résolument tournée vers l'avenir. Une renaissance attendue, qui fait de la Buvette Cachat le cœur battant d'une saison 2026 exceptionnelle pour Évian.



SOMMAIRE

Un nouveau souffle pour l'héritage du thermalisme

Un été à la Buvette : les rendez-vous de la saison estivale

Un écho culturel au cœur d'Évian

Une étape clé du parcours touristique évianais

Aux origine d'un chef d'œuvre emblématique de la Belle Époque

Comment venir à Évian

3

4

5

6

7

9



UN NOUVEAU SOUFFLE POUR L'HÉRITAGE DU THERMALISME

Cet été, la Buvette Cachat entre dans une nouvelle phase de son histoire : celle de sa renaissance. À travers ce vaste chantier patrimonial, la Ville d'Évian affirme une ambition forte : préserver l'un des emblèmes les plus précieux de son identité thermale tout en lui offrant une nouvelle vie tournée vers son époque. Pendant près de sept ans, le site a fait l'objet d'une restauration d'une rare minutie, menée comme un véritable travail d'orfèvre. Piloté par des entreprises spécialisées dans la restauration du patrimoine ancien, parmi lesquelles l'entreprise iséroise Chardon Frères, le chantier a mobilisé des dizaines d'artisans, compagnons et corps de métiers hautement qualifiés : charpentiers, ferronniers, maîtres verriers, mosaïstes, tailleurs de pierre, menuisiers, staffeurs, couvreurs, restaurateurs de décors peints ou encore spécialistes du patrimoine classé.

Chaque intervention a été pensée avec une extrême précision afin de respecter l'âme du monument imaginé par l'architecte Albert Hébrard. Les structures historiques ont été consolidées et restaurées dans le respect des techniques d'origine. Les verrières Art nouveau, les boiseries, les vitraux, les éléments de cuivre et les sols en terrazzo ont fait l'objet d'un patient travail de réhabilitation. Certaines pièces ont nécessité des restaurations réalisées à la main, selon des savoir-faire artisanaux rares, afin de retrouver leur éclat initial sans jamais trahir l'authenticité du lieu.

Au-delà de la restauration architecturale, le projet a également intégré les exigences indispensables à l'accueil du public d'aujourd'hui : sécurisation complète du bâtiment, amélioration des performances énergétiques, accessibilité PMR. Une requalification des abords est aussi en cours pour mieux reconnecter la Buvette à son environnement urbain. Loin de se limiter à un simple chantier, cette renaissance traduit une véritable stratégie de transmission patrimoniale et de réactivation culturelle.

UN ÉTÉ À LA BUVETTE : LES RENDEZ-VOUS DE LA SAISON ESTIVALE

À l'occasion de sa réouverture, la Buvette Cachat retrouve pleinement sa vocation de lieu de vie, de rencontre et de culture au cœur d'Évian. Du 20 juin au 21 septembre, ce monument emblématique de l'Art nouveau accueille une programmation éclectique mêlant musique, spectacles, conférences, patrimoine, jeux et animations familiales. Pensée comme une invitation à redécouvrir le patrimoine évianais autrement, la programmation « Un été à la Buvette » propose une succession de rendez-vous ouverts à tous, dans une atmosphère conviviale et accessible, entre art de vivre thermal et effervescence culturelle.

RÉOUVERTURE OFFICIELLE DE LA BUVETTE CACHAT

Samedi 20 juin, dès 10h30. Entrée libre

Place à une grande réouverture en musique pour célébrer la Buvette Cachat et accompagner le lancement du Festival Off des Rencontres Musicales d'Évian. Au programme de la matinée : concerts-rencontres de groupes de musiques actuelles d'Évian et de Montreux, dans le cadre du Réseau des villes créatives de l'UNESCO. L'après-midi, place aux ensembles du Conservatoire d'Évian : Big band, Orchestre symphonique, Camerata et Evianska Orchester.

LE FESTIVAL OFF DES RENCONTRES MUSICALES D'ÉVIAN

Du 20 juin au 18 juillet 2026, horaires variables. Entrée libre

En parfaite résonance avec le titre d'Évian comme Ville Créative de l'UNESCO dans la catégorie « musique », le Festival Off prend ses quartiers d'été à la Buvette. Ce prestigieux rendez-vous propose une série de concerts gratuits et ouverts à tous, mettant à l'honneur jeunes talents et formations de musique de chambre de renommée internationale. Ensembles de clarinettes, de flûtes, de violoncelles et autres chœurs propose un dialogue acoustique unique au cœur d'un chef-d'œuvre architectural.

LES « DIMANCHES JEUX » : LE GRAND PROMENOIR RETROUVE SA CONVIVIALITÉ

Tous les dimanches de l'été, de 15h à 19h. Entrée libre

Les dimanches après-midi, la Buvette devient un espace familial et intergénérationnel avec la Ludothèque à roulettes, des initiations au bridge et aux échecs, des rencontres autour du scrabble et plusieurs animations participatives accessibles à tous.

CONCERTS, SPECTACLES ET DANSE

Mardis, jeudis et samedis en août, horaires variables. De 0 à 15 €

En août, concerts violon-piano, lectures musicales et autres poésies en musique enchantent la Buvette Cachat. On se laisse porter par les notes de Mozart, Beethoven ou encore Schumann qui résonnent

sous la grande coupole. Entre violon et hautbois, un concert poésie et musique sublime en délicatesse l'atmosphère paisible qui règne sur les lieux. Une lecture musicale d'un texte d'Alexandre Dumas transporte du Léman au Grand Saint-Bernard. Et pour vivre pleinement la musique, rendez-vous les 6, 13 et 20 août pour des séances de Practilonga : pratiques dirigées de tango argentin au grand promenoir.

LE « BAL 1900 » DU FESTIVAL ÉVIAN LA BELLE ÉPOQUE

Samedi 8 août, 21h-23h. 6 €

Inspiré de l'élégance et de l'effervescence culturelle des grandes heures d'Évian, le Festival Évian La Belle Époque célèbre l'art de vivre thermal à travers concerts classiques, lectures musicales et spectacles. Le « bal 1900 à la Buvette » animé par l'association Les Fêtes costumées et proposé par Les Amis de la Villa du Châtelet fait revivre l'atmosphère mondaine de la Belle Époque dans le décor exceptionnel de la Buvette Cachat.

CONFÉRENCES : LES FIGURES EMBLÉMATIQUES D'ÉVIAN

Les mardis 28 juillet et 25 août à 18h30. De 0 à 8 €

Des princes de Savoie à Greta Garbo et Marcel Proust, en passant par Anna de Noailles, Françoise Breuillaud Sottas, consultante en histoire, lève le voile sur les liens indéfectibles qui unissent Évian et ses prestigieux hôtes.

FESTIVAL « ARIA MUNDI » : LES MUSIQUES DU MONDE À L'HONNEUR

Les 22 et 23 août, à partir de 18h30. De 0 à 15 €

La Buvette Cachat devient le carrefour des cultures musicales du monde. À travers une programmation voyageant des rythmes andalous du Miguel Calatayud Flamenco Band aux transes mystiques des musiciens marocains de Maalem Mohamed Khabba & Jil Gnawa, le festival célèbre la diversité. Les musiques traditionnelles des Balkans (avec l'ensemble Karydia) et les chants grecs complètent cette odyssée sonore unique.

UN ÉCHO CULTUREL AU CŒUR D'ÉVIAN

En 2026, la Buvette Cachat va plus loin que son rôle de monument patrimonial à contempler de l'extérieur. Elle devient un véritable pôle culturel, ancré dans la ville et ouvert à une diversité de publics. Cette transformation lui permet de renouer avec sa vocation historique : être un lieu de vie, de circulation et de rencontre.

Un espace dédié à l'histoire et à l'architecture d'Évian

Dès sa réouverture, la Buvette Cachat accueille le CIAP, Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine, du pays d'art et d'histoire Pays d'Évian, Vallée d'abondance, installé au premier étage du bâtiment. Ce centre offre une approche accessible et vivante de l'histoire d'Évian, proposant une immersion complète dans l'architecture et le patrimoine local. Il raconte les mutations de la ville, son rapport au paysage, l'évolution de ses bâtiments et la place centrale de l'eau dans son développement. Loin d'un discours figé des musées plus traditionnels, il propose une lecture sensible et pédagogique du territoire, retraçant son évolution depuis les origines jusqu'à aujourd'hui.

« Correspondances » : un projet artistique, participatif et universel investit la Buvette

À l'occasion du Sommet du G7 organisé à Évian en juin 2026 et dans le cadre du Réseau des Villes Créatives de l'UNESCO dont Évian est membre dans la catégorie « musique », la Ville d'Évian présente « Correspondances », une grande fresque poétique, collective et internationale. Conçue par l'artiste Aurélie Castex, cette œuvre participative réunit plus de 60 dessins, collages et messages réalisés par des enfants et jeunes adultes âgés de 5 à 25 ans, issus de plus de 20 Villes Créatives du Réseau dans les pays du G7. À travers leurs regards sensibles sur le monde de demain, les participants abordent des thèmes universels comme la paix, le vivre-ensemble, la nature ou les liens humains.

Présentée dans le Grand Promenoir de la Buvette Cachat pendant le sommet du G7 puis prolongée sur les quais d'Évian durant toute la saison estivale, l'œuvre fait dialoguer patrimoine, création contemporaine et expressions de la jeunesse internationale. Son titre fait écho à l'histoire même de la Buvette Cachat, autrefois lieu de passage et d'échanges où les curistes entretenaient leurs correspondances avec le monde extérieur. À la croisée de l'art, du dialogue interculturel et de la transmission, « Correspondances » porte un message universel d'ouverture et de coopération, dans un contexte international majeur.

« Aux Sources – Verres de cure & Verre contemporain. Deux collections en résonance » à la Maison Gribaldi, du 4 juillet au 27 septembre

Du 4 juillet au 27 septembre, La Maison Gribaldi propose L'exposition « Aux Sources – Verres de cure & Verre contemporain. Deux collections en résonance », pensée comme un prolongement intime de la réouverture de la Buvette Cachat. Ce que la Buvette célèbre en grand, le verre de cure le raconte en petit, à hauteur de main, de geste, de rituel quotidien.

Tout commence par une découverte fortuite faites par Catherine et Laurent Jacobs : un verre de cure ayant appartenu à une parente, délicatement conservé dans un petit étui de paille. Elle déclenche chez eux 30 ans de collecte passionnée de brocantes en antiquaires, de la pièce fonctionnelle la plus sobre à l'objet le plus précieux. C'est cette collection que la Maison Gribaldi met en lumière, dans une exposition pensée comme un dialogue. Face aux verres de cure : les œuvres contemporaines de la collection Heider, léguées à la ville d'Évian. Même matière, autre regard. Le verre de cure y rencontre le verre comme médium artistique, du gradué de cure aux sculptures de Murano ou de Gallé.

L'exposition propose un voyage sensible à travers l'histoire du thermalisme et de l'art du verre. Du simple verre utilitaire destiné à la dégustation des eaux thermales aux pièces décoratives et artistiques, le parcours révèle l'évolution de cet objet du quotidien devenu témoin discret mais précieux d'un art de vivre, d'une sociabilité et d'une esthétique propres aux grandes stations thermales. En dialogue avec la renaissance de la Buvette Cachat, lieu emblématique où se mêlaient soin, élégance et mondanité au début du XX^e siècle, l'exposition met en lumière le verre comme objet fonctionnel, médical, souvenir puis véritable médium artistique. Entre patrimoine thermal et création contemporaine, elle célèbre la poésie du verre sous toutes ses formes.



Aux Sources - Verres de cure & Verre contemporain. Deux collections en résonance © B. Eyquem

UNE ÉTAPE CLÉ DU PARCOURS TOURISTIQUE ÉVIANAIS

À proximité immédiate des principaux sites du centre-ville, la Buvette Cachat constitue une étape incontournable du parcours de visite d'Évian. Elle permet aux visiteurs de découvrir à la fois un témoin emblématique de la Belle Époque, une architecture remarquable et l'histoire thermique qui a profondément façonné le développement de la ville.

Située à quelques mètres du point de captage de la source Cachat, la Buvette extérieure s'inscrit dans un vaste ensemble architectural édifié au début du XX^e siècle autour de l'exploitation de l'eau minérale. Comme l'a notamment étudié l'historienne Françoise Breuillaud-Sottas, ce secteur formait alors un véritable « quartier des sources », organisé autour de la Buvette Cachat, de l'ancienne usine d'embouteillage voisine, aujourd'hui reconvertie en pôle multi-services et du prestigieux Splendid Hôtel, établissement emblématique de la station thermique aujourd'hui disparu.

La construction de la Buvette Cachat et de son promenoir couvert, inaugurés en 1903, entraîna d'ailleurs le déplacement du grand escalier qui permettait auparavant d'accéder à la terrasse du Splendid Hôtel. Ce quartier thermal était également relié à l'hôtel par la « patache », un tramway en service entre 1898 et 1908, remplacé par la suite par le funiculaire historique, toujours en service aujourd'hui, à proximité immédiate de la source.

Lieu vivant et accessible, la source Cachat permet encore aux visiteurs de remplir leur gourde et de déguster l'eau minérale qui jaillit toute l'année à une température constante d'environ 11,6 °C. L'eau s'écoule dans une vasque surmontée d'une grande mosaïque en pâte de verre réalisée en 2015 par l'artiste Yves Decompoix, dans l'esprit Art nouveau. Devant la source se trouve également une réplique récente de la statue de Charles Beylard, « Apothéose de la source Cachat », dont l'original est conservé à l'intérieur même de la Buvette.

Depuis ce lieu central, la promenade se déploie naturellement à travers la ville. Elle conduit vers le Palais Lumière, ancien établissement thermal aujourd'hui dédié à la culture et aux expositions, puis vers l'Hôtel de ville, ancienne villa de la famille Lumière, véritable démonstration des prouesses esthétiques et techniques de l'époque. En chemin, le Casino prolonge cette immersion dans l'atmosphère des grandes heures du thermalisme, avant que le funiculaire historique n'offre une échappée vers les hauteurs et les panoramas du paysage évianais.



AUX ORIGINES D'UN CHEF-D'ŒUVRE DE LA BELLE ÉPOQUE

La Buvette Cachat doit une grande partie de sa singularité à son architecture remarquable. Conçue dans l'esprit Art nouveau par l'architecte Albert Hébrard, qui réalisera ensuite les plans de l'Hôtel Royal (1909) et du Casino (1912), elle associe bois, métal, verre et lumière dans une composition élégante qui fait dialoguer modernité technique et raffinement décoratif. Verrières, motifs floraux, lignes courbes et ornementation soignée composent un ensemble immédiatement identifiable, à la fois sobre et spectaculaire.

Avec sa charpente en bois résineux dont la hauteur impressionne, ses hautes verrières traitées en bow-windows, ses vitraux colorés aux motifs floraux, son pavage de mosaïque et sa fontaine à quatre vasques, le lieu s'impose comme un manifeste architectural autant qu'un espace d'usage quotidien. En son centre, une gracieuse statue en pierre blanche de Poitiers du sculpteur Charles Beylard, « Apothéose de la source Cachat », personnifie la source portée par des putti et confère à l'ensemble une atmosphère presque sacrée.

La forte pente du terrain a été habilement exploitée pour organiser les différents niveaux du bâtiment. Au rez-de-chaussée côté rue Nationale se trouvaient les espaces d'accueil et de service à la clientèle : contrôle de l'entrée, bureaux de renseignements pour les excursions lacustres et ferroviaires. Par l'escalier ou l'ascenseur, on accédait au grand hall de la Buvette, qui s'ouvrait de plain-pied sur la terrasse ombragée côté sud, encadrée de deux ailes formant promenoirs. Salle de concert, de lecture et de correspondance, ce grand hall était aussi le lieu où officiaient les donneuses d'eau, figures emblématiques de la station.

La grande toile d'Albert Besnard, « Nymphes à la source dans un paysage d'Arcadie », que l'on peut aujourd'hui admirer dans le hall du Palais Lumière, ornaient jadis la paroi ouest du hall, témoignant du soin apporté à la décoration artistique du lieu. Cette dimension patrimoniale explique en grande partie la place qu'occupe aujourd'hui la Buvette dans l'imaginaire évienais : elle n'est pas un vestige figé du passé, mais un témoin vivant d'une époque où l'architecture participait pleinement à l'expérience du voyage.



Carte postale, Archives municipales d'Évian, 1 FI 5920, Collection Cachat

1790-1792

Au cœur d'Évian, tout commence par un événement décisif. La renommée de la source Cachat trouve son origine dans l'histoire du comte Jean-Charles de Laizer, aristocrates auvergnat réfugié en Savoie pendant la Révolution française. Installé à Évian en 1790 et 1792 chez Gabriel Cachat, propriétaire du jardin dans lequel la source coulait alors, il souffre depuis plusieurs années d'une gravelle, maladie provoquant des calculs rénaux particulièrement douloureux. Il boit chaque jour de l'eau de cette source qu'il juge « légère et bien passante » et affirme rapidement constater une nette amélioration de son état de santé. Convaincu des vertus thérapeutiques de cette eau, Jean-Charles de Laizer fait connaître sa découverte au docteur Samuel-Auguste Tissot, célèbre praticien lausannois dont la réputation s'étend alors dans toute l'Europe.

1807

Dès 1807, les premières analyses scientifiques, notamment celles du chimiste genevois Tingry, mettent en évidence les caractéristiques exceptionnelles de cette eau minérale alcaline : une faible minéralisation, une saveur douce et agréable ainsi qu'une température naturellement constante à l'émergence. Rapidement préconisée dans le traitement des maladies des reins et de la vessie, l'eau d'Évian attire un nombre croissant de curistes venus chercher soulagement et repos. Grâce à cette renommée grandissante, Évian entre progressivement dans l'ère thermale. Dès 1806, Gabriel Cachat ouvre un premier établissement où l'eau est proposée à la fois en boisson et en bains, grâce à une vingtaine de baignoires individuelles. Situé face à la source, ce modeste bâtiment constitue le premier noyau du thermalisme évienais.



89. EVIAN-LES-BAINS — Source Cachat
Carte postale, Archives municipales d'Évian, 1 FI 5922, B.F., Paris



Évian-les-Bains, Terrasse de la Buvette Cachat, Collection Cachat

1826

En 1826, un tournant décisif est franchi lorsque Gabriel Cachat cède la source et son établissement à l'investisseur genevois François Fauconnet, à la tête de la Compagnie des eaux minérales d'Évian. L'ambition est alors de structurer et de développer l'activité thermale. De nouveaux bâtiments sont édifiés sur l'emplacement de l'ancienne église Sainte-Catherine de la Touvière, détruite à la Révolution, afin d'accueillir une clientèle toujours plus nombreuse. Transformés et agrandis au fil du XIX^e siècle, ces premiers établissements donnent naissance au grand complexe thermal qui fera la réputation internationale d'Évian.

1905

C'est finalement en 1905 que la Société des eaux minérales inaugure la Buvette Cachat telle qu'on la connaît aujourd'hui. Conçue par l'architecte Albert Hébrard, cette œuvre majeure de l'Art nouveau devient rapidement le cœur mondain de la station thermale. Avec ses verrières monumentales, sa charpente ornée de vitraux floraux, ses promenoirs et son grand hall baigné de lumière, la Buvette Cachat érige l'eau d'Évian en véritable art de vivre. Plus qu'un simple lieu de cure, elle devient un symbole du raffinement thermal de la Belle Époque et l'un des monuments emblématiques du patrimoine évianais.



La Buvette Cachat - La Station qui rajeunit

À l'intérieur de la Buvette Cachat, illustration de René Lelong pour Evian Cachat. L'eau qui guérit, ouvrage collectif publicitaire pour la société anonyme des eaux minérales d'Évian, Montrouge : Draeger, 1914, A.M. Evian, dépôt S.A.E.M.E.

ANNÉES 1950

Dans les années 1950, devenue trop exiguë face à l'évolution des pratiques de cure et aux nouveaux besoins des thermes, la Buvette Cachat est progressivement relayée par un nouvel édifice emblématique : la Buvette Novarina-Prouvé. Inaugurée en 1957 dans le parc thermal aménagé sur l'ancien site du Grand Hôtel d'Évian, cette construction marque une rupture esthétique majeure tout en poursuivant la même vocation : accueillir les curistes et mettre en scène l'expérience de l'eau.

Fruit de la collaboration entre l'architecte Maurice Novarina et l'ingénieur-designer Jean Prouvé, la Buvette Novarina-Prouvé incarne l'architecture moderniste des Trente Glorieuses. Sa spectaculaire halle vitrée, portée par douze béquilles métalliques en acier et coiffée d'une toiture inversée en aluminium, témoigne d'une recherche d'innovation technique et de légèreté architecturale remarquable pour l'époque. Transparence, lumière et ouverture sur le paysage du Léman deviennent alors les nouveaux codes du thermalisme moderne.

Aujourd'hui inscrite au titre des Monuments historiques, la Buvette Novarina-Prouvé constitue un jalon essentiel du patrimoine évianais. Son histoire dialogue désormais avec celle de la Buvette Cachat : deux architectures, deux époques, mais une même volonté de faire rayonner Évian à travers l'eau, le patrimoine et l'art de vivre thermal.



COMMENT VENIR À ÉVIAN ?



Située à la frontière suisse à seulement 1h10 de Genève (en train) et 35 min de Lausanne (par bateau), à 2h30 de Lyon et à moins de 5h de Paris (en train), Évian bénéficie d'une position géographique unique et attire 2,5 millions de visiteurs par an.

La ville d'Évian regorge d'attraits touristiques multifacettes. D'un côté le Léman avec son eau cristalline, comparable à une mer intérieure. De l'autre, la montagne facilement accessible depuis le centre-ville : les pentes alpines du Chablais dans les Alpes avec Thollon-Les-Mémises à 15 min (vue panoramique sur le lac), Bernex à 20 min (au pied de la mythique Dent d'Oche) et Abondance station des Portes du Soleil à 40 min (le plus grand domaine skiable d'Europe franco-suisse).



Venir en bateau

Depuis Lausanne, navette avec la CGN tous les jours, toute l'année, en 35 minutes (TGV direct entre Paris et Lausanne).

Venir en train

Depuis Genève, le Léman Express relie Évian en 1h10.

Depuis Lyon, TER en 3h.

Depuis Paris, des TGV directs les week-end des vacances scolaires d'hiver et d'été en 4h45.

Venir en voiture

Depuis Paris : environ 6h.

Depuis Lyon : environ 2h15.

Venir en avion

Aéroport International de Genève/Cointrin à 50 km.